

MAGDALENA SOWA

CONSTRUCTION DU RÉCIT EN LANGUE MATERNELLE  
ET EN LANGUE ÉTRANGÈRE :  
CONDENSATION ET GRANULARITÉ\*

Dans le présent article nous voulons présenter les résultats des recherches menées sur l'acquisition des langues et surtout sur le problème de formulation des structures événementielles dans les récits en langue maternelle (LM) et en langue étrangère (LE) chez les apprenants polonophones avancés en français langue seconde (L2). L'objectif primordial de ce travail est d'analyser les récits oraux en français et en polonais, recueillis lors de l'enquête linguistique, du point de vue des deux notions *condensation* et *granularité* qui nous permettront d'observer quelle est la stratégie utilisée par les apprenants pour construire la structure événementielle du récit qu'ils sont en train de produire. Ainsi, dans notre analyse, nous prendrons en compte i) le répertoire des moyens linguistiques aptes à exprimer la *condensation* et la *granularité* en français et en polonais, ii) le contexte dans lequel les sujets observés recourent le plus fréquemment aux procédés de *condensation* et de *granularité*, iii) les différences ou les ressemblances entre la façon de construire le récit en français (langue étrangère) ou en polonais (langue maternelle).

---

Mgr Magdalena SOWA – assistante à l'Institut de Philologie romane de l'Université Catholique de Lublin; adresse pour correspondance : ul. Śasiedzka 4, PL 09-500 Gostynin; e-mail : msowa@kul.lublin.pl

\* Ce travail développe le problème de *condensation* et de *granularité* sur lequel portait l'article du même auteur, paru dans « Roczniki Humanistyczne » 50, z. 5, Lublin 2002, pp. 149-171, en élargissant le champ d'investigation sur les productions en langue maternelle (en polonais).

## 1. CONDENSATION ET GRANULARITÉ

Avant de procéder à l'analyse détaillée des données nous présenterons brièvement deux notions – *condensation* et *granularité* – du point de vue théorique. Il nous faut souligner pourtant que les concepts en question sont encore peu connus et peu exploités dans les recherches acquisitionnistes. Il y a peu de travaux achevés qui décrivent et développent ce problème. Pour le besoin de notre travail, nous nous appuyons surtout sur les travaux de Colette Noyau (Université Paris X Nanterre) qui constituent la base méthodologique et théorique de cette recherche (NOYAU & PAPROCKA 2000; HENDRIKS, à paraître). Ces études nous permettent de tester les hypothèses sur l'évolution des deux dimensions lors de l'acquisition tout en visant le lecte<sup>1</sup> avancé et en élargissant le champ de recherche sur les productions en langue maternelle.

En ce qui concerne la *condensation*, Noyau la définit comme « le degré de condensation de l'information en énoncés comportant plusieurs propositions (un énoncé = n propositions). C'est une modalité du façonnage grammatical des informations » (NOYAU & PAPROCKA 2000 : 92). Il en résulte que la *condensation* est assurée dans le texte par les énoncés complexes contenant plusieurs propositions reliées à l'aide des moyens spécialisés – *moyens directs* (lexico-syntaxiques et morphologiques permettant de marquer explicitement les relations entre les procès racontés dans le récit) – qui hiérarchisent l'information dans les énoncés et qui sont aptes à exprimer les relations de différents niveaux (temporo-aspectuelles, causales, additives, relations moyen-but) entre les propositions. La *condensation* concerne donc la façon dont les événements sont conceptualisés et mis en texte par les locuteurs, c'est-à-dire comment les locuteurs construisent des énoncés pluripropositionnels contenant plusieurs propositions conceptuelles.

Plus les énoncés sont longs, plus ils contiennent de propositions dotées d'information temporelle, et le locuteur doit mobiliser une gamme plus développée de subordonnants pour assurer les enchaînements nécessaires. Le degré de *condensation* s'accroît donc en fonction des moyens utilisés pour relier les propositions d'un même énoncé et, comme nous l'avons déjà mentionné, c'est la gamme des *moyens directs* qui y joue le rôle fondamental. Le fait d'organiser l'information en une structure bien hiérarchisée, en intégrant certaines propositions comme composantes

---

<sup>1</sup> *Lecte* – les diverses variétés de langue qu'un apprenant élabore au cours de son acquisition. Ces lectes d'apprenant ne sont pas acceptés comme grammaticaux par les locuteurs de la langue cible, mais cela ne change rien au fait qu'ils possèdent leurs propres structures et régularités, qui se rapprochent plus ou moins de celle de la langue cible (KLEIN 1989).

d'autres propositions par hypotaxe (énoncés à plusieurs propositions), permettra de construire un texte à la fois précis et structuré du type :

MIRKA (*Histoire du cheval*)

- 9 Mais heureusement qu'il [se trouve] près d'eux un oiseau  
 9a qui avait / qui avait / qui avait sur lui tout  
 9b ce qui était nécessaire  
 9c pour faire un pansement sur le genou du / du jeune cheval<sup>2</sup>

ANNA (*Temps modernes*)

- 13 e : ale kobieta która widziała  
 13a jak dziewczyna kradła chleb  
 13b powiedziała że to nie Charlie Chaplin  
 13c tylko ta dziewczyna ukradła  
 13d i za/zawiadomili policjanta  
 13e który właśnie przechodził obok

La *condensation* peut être exprimée aussi bien par l'hypotaxe (énoncés à plusieurs propositions reliées à l'aide des connecteurs spécialisés) que par la parataxe (juxtaposition linéaire des propositions sans hiérarchiser l'information) ce que nous illustrerons dans ce qui suit.

La *granularité* concerne aussi la façon de construire la structure événementielle d'un texte narratif. Cependant, contrairement à la *condensation*, il s'agit dans ce cas-là d'un découpage fin de la structure du récit en épisodes thématiques (macro-événements) et la segmentation de ces derniers en sous-parties (micro-événements) qui occupent le même intervalle temporel et constituent dans leur ensemble ces macro-procès. Nous avons donc à faire avec une relation parties-tout (micro-événements / épisode) sur l'axe du temps (*cf.* SOWA 2002).

## 2. LES INFORMATEURS

Nous avons mené notre enquête auprès de 6 étudiants de philologie romane. Les sujets qui ont participé à l'enquête sont de langue maternelle polonaise. Ils ont fréquenté les cours de français au lycée, et les études linguistiques à l'université leur ont permis de garder un contact permanent avec la langue française. Au moment de l'enquête, ils avaient 22 ans et, depuis huit ans, ils étaient en apprentissage guidé en Pologne (4 ans à l'école secondaire + 4 ans d'études en philologie romane). L'apprentissage initial guidé a été suivi de moments d'ap-

<sup>2</sup> Les récits cités sont rapportés tels qu'ils étaient produits à l'oral par apprenant. Ils contiennent des répétitions, des hésitations, des autocorrections. Il en va de même des fautes qui n'ont pas été corrigées par le transcritteur.

appropriation de la LE en milieu naturel, car tous les informateurs sélectionnés ont également effectué de nombreux séjours ou stages linguistiques en France et / ou dans des pays francophones. Grâce à cet apprentissage mixte, qui leur a donné des expériences linguistiques diverses, ils se sentent à l'aise dans le français.

### 3. SUPPORTS ET TÂCHES

La méthodologie de ce travail consistait à recueillir des récits oraux en langue polonaise et française d'étudiants polonais à partir des supports en images : *Histoire du chat* et *Histoire du cheval* (HICKMANN 1982) ainsi que d'un montage du film vidéo *Les Temps modernes*<sup>3</sup> largement utilisés en recherches acquisitionnistes.

Comme nous l'avons déjà mentionné, notre analyse se nourrit des données empiriques recueillies au cours d'une enquête auprès des étudiants polonais en 4<sup>e</sup> année de philologie romane. Le corpus se compose, pour chacun des apprenants, de trois récits racontés, d'abord en français (LE), et ensuite en polonais (LM). En ce qui concerne les enregistrements, ils se faisaient de la même façon en LM et en LE. En racontant les histoires en images, les apprenants disposaient du support au cours de l'enregistrement. Quant au film, ils étaient obligés de reconstruire de mémoire ce qu'ils ont vu à un interlocuteur qui ne connaissait pas le film.

### 4. ANALYSE DES DONNÉES

Dans cette section nous ferons un survol rapide des productions en français et en polonais afin d'examiner les ressources linguistiques disponibles dans le lecte avancé et aptes à formuler les conceptualisations des événements et à les convertir par la suite en un texte cohésif et cohérent. Ce qui est en cause, c'est l'ensemble des procédés linguistiques (syntaxiques, lexico-syntaxiques, morphologiques) de combinaison de procès en structures relationnelles diverses.

Pour ce qui est de la *condensation*, l'analyse des récits en LE et en LM a fait ressortir un éventail riche de structures d'énoncés. Le répertoire de moyens linguistiques aptes à assurer le phénomène de *condensation* est riche et varié. Ainsi, pour empaqueter l'information en un seul énoncé, sans rendre le récit chaotique et confus (et assurer la *condensation*), dans les productions en français les apprenants mobilisent fréquemment les *moyens directs* que nous énumérons brièvement :

---

<sup>3</sup> C'est le montage de l'équipe de Heidelberg du programme ESF (European Science Foundation); pour la procédure principale de recueil de données, cf. PERDUE (1995 : 24-25).

- les constructions syntaxiques complexes telles que la complétive (*il a vu que..., il a aperçu que..., il y a un nid où...*) et la relative (*une clôture qui..., un obstacle qui...*) qui facilitent l'introduction dans la subordonnée de nouvelles informations relevant de l'*arrière-plan* tout en assurant la référence aux informations constituant la trame mobilisées dans la principale;
- la subordination temporelle *quand* qui permet de relier deux ou plusieurs propositions dans un énoncé et d'établir, selon le contexte, la relation de simultanéité ou de postériorité entre les procès décrits;
- les connecteurs logiques mobilisés avec leur statut spécialisé dans l'expression des relations causales. Les articulateurs utilisés le plus souvent sont : *parce que, puisque, donc, comme, c'est pourquoi*. Le marquage direct des relations causales rend ainsi explicite la structure relationnelle des récits produits (les passages moyen-but, cause-effet);
- les articulateurs du type temporel comme *au moment où, à un moment, en même temps, un peu après, après, ensuite*. Le souci d'introduire des enchaînements entre les propositions de la *trame* contribue à augmenter la *condensation* relative du récit;
- les constructions elliptiques à l'infinitif, comme *pour+V (pour chercher, pour donner), sans+V (sans réfléchir)*, ainsi que le recours fréquent à des constructions verbales du type *V+V (aimer s'amuser, pouvoir jouer, devoir partir)* ou *V+prép.+V (décider de, commencer à)*;
- les adverbes anaphoriques (*ainsi*) et elliptiques ( *finalement, quelques instants plus tard*) pour référer à ce qui a été dit avant dans le récit, ou pour éviter l'explication détaillée des événements et ne mettre en relief que leur résultat;
- différents types de nominalisations permettant d'ordonner les procès qui se réfèrent au même événement en une structure relationnelle complexe à l'aide de moyens nominaux. Nous trouvons des exemples de nominalisation : *être absent >> l'absence; rechercher >> la recherche; avoir l'intention >> l'intention*;
- les formes grammaticales du gérondif. Il nous faut insister sur l'abondance d'occurrences où les formes du gérondif sont mobilisées. Les procès qui sont décrits à l'aide de ce moyen morphologique appartiennent toujours à l'*arrière-plan* et peuvent être interprétés comme des procès concomitants.

A l'aide de ce type de moyens, les apprenants avancés sont capables de compacter plusieurs types d'information dans un énoncé et de construire les énoncés pluripropositionnels du type :

MIRKA (*Histoire du cheval*)

- 9 Mais heureusement qu'il [se trouve] près d'eux un oiseau  
 9a qui avait / qui avait / qui avait sur lui tout  
 9b ce qui était nécessaire  
 9c pour faire un pansement sur le genou du / du jeune cheval

MARIE (*Les Temps modernes*)

- 1 après être sorti du prison  
 1a notre Charlie a obtenu une lettre du commandant du prison  
 1b où il l'a recommandé  
 1c et il a / je ne sais pas / il a montré  
 1d où il pouvait aller  
 1e pour trouver un travail

ANNA (*Les Temps modernes*)

- 15 et quand Charlie a vu  
 15a ce qui [se passe]  
 15b il a décidé de prendre / il a décidé de mentir au propriétaire  
 15c que c'était lui  
 15d qui a volé du pain

En ce qui concerne le répertoire des moyens linguistiques mobilisés dans les récits polonais, nous avons repéré :

- les pronoms relatifs *który, która, które, jaki, gdzie*, qui introduisent les subordonnées fournissant des informations complémentaires sur les protagonistes ou sur leurs actions ;
- les adverbes, locutions adverbiales et autres articulateurs temporels (*pewnego dnia, rano, po chwili, potem, później, wcześniej, w tym momencie, kiedy, wtedy*), qui établissent la chronologie des procès racontés, introduisent les subordonnées temporelles tout en contribuant à augmenter la *condensation* relative des récits ;
- les conjonctions et connecteurs logiques (*i, a, jednak, albo, natomiast, czy, lecz, więc, że, żeby, aby, bo, ponieważ, gdyż, jako że*), qui relient les propositions du même énoncé ou les énoncés indépendants et expriment les relations causales, additives, logiques, etc. entre les procès racontés ;
- les nominalisations qui permettent de référer aux procès racontés à l'aide des moyens nominaux : *poszukiwać >> poszukiwanie, przeczytać >> przeczytanie, płacić >> płacenie, znaleźć >> znalezienie, uciekać >> ucieczka* ;
- le participe présent (*transportujący, uciekająca, mieszkający, chcący*) et le gérondif (*będąc, dając, płacąc, przechodząc, spacerując*) qui fournissent les in-

formations relevant de l'arrière-plan et secondaires par rapport au développement de l'action.

Les *moyens directs* présentés ci-dessus permettent aux apprenants avancés de combiner plusieurs propositions en un seul énoncé et de construire ainsi un récit cohérent et cohésif ce que nous observons dans les productions en polonais :

ANNA (*Les Temps modernes*)

- 13 e : ale kobieta która widziała
- 13a jak dziewczyna kradła chleb
- 13b powiedziała że to nie Charlie Chaplin
- 13c tylko ta dziewczyna ukradła
- 13d i za/zawiadomili policjanta
- 13e który właśnie przechodził obok

MARIE (*Les Temps modernes*)

- 11 ++ jadąc auto/samochodem policyjnym
- 11a e : wpadał kilka razy na swoich sąsiadów
- 11b a gdy samochód zatrzymał się
- 11c aby e : aby inni aresztanci mogli wejść do niego
- 11d zauważył młodą piękną dziewczynę
- 11e którą już spotkał przed chwilą
- 11f i ustąpił jej miejsca

Comme nous l'avons déjà mentionné, la *condensation* peut être exprimée par les énoncés hypotactiques, ce que nous avons vu dans les exemples ci-dessus, ainsi que par la juxtaposition paratactique. A part l'hypotaxe, les apprenants recourent à une stratégie moins coûteuse cognitivement, celle de parataxe, pour accomplir la tâche verbale complexe. Certains apprenants construisent leurs récits en juxtaposant des propositions indépendantes sans recours aux connecteurs ou avec la seule mobilisation des connecteurs multifonctions, comme par exemple *et* en français et *i* en polonais :

ANNA (*Histoire du cheval*)

- 9 et il s'est accroché à la clôture
- 10 et il a tombé / il est tombé sur la terre
- 11 et il s'est cassé la jambe

ANNA (*Les Temps modernes*)

- 36 i ++ i + potem poszedł się przebrać
- 37 i poszedł + na śniadanie
- 37a które przygotowała młoda dziewczyna
- 38 i zauważył
- 38a że wszystko / że śniadanie składało się z kradzionej szynki kradzionego chleba
- 39 e: ale nie przejęli się tym
- 40 i sobie zjedli śniadanie
- 41 i po śniadaniu Charlie Chaplin wziął gazetę

Dans les récits analysés, aussi bien en polonais qu'en français, les apprenants recourent à ces deux stratégies ce qui nous permet de constater qu'ils manient le répertoire linguistique dans les langues en question et ils mettent en place l'hypotaxe ou la parataxe en fonction du contexte et du type d'information à passer. Dans les productions polonaises et françaises, l'hypotaxe est mobilisée quand les apprenants veulent (*cf.* PERDUE 1995) :

- donner un cadre aux paroles, aux pensées et aux perceptions de protagonistes, p.ex. :
  - a) *la femme a dit à Charlie qu'elle avait trouvé un appartement charmant pour eux* (Marie\_TM\_FR\_oral),<sup>4</sup>
  - b) *kiedy Charlie zorientował się o co chodzi postanowił uratować dziewczynę* (Anna\_TM\_PL\_oral),
  - c) *przechodząc koło restauracji stwierdził że jest bardzo głodny i że wstąpi coś zjeść* (Marie\_TM\_PL\_oral),
  - d) *kobieta sprostowała że to jednak była ta dziewczyna* (Marcin\_TM\_PL\_oral).
- assigner des événements à l'arrière-plan afin de fournir une conceptualisation temporelle à la proposition à venir, p. ex. :
  - a) *quand leur maman s'est envolée un chat est venu près d'arbre* (Mirka\_Chat\_FR\_oral),
  - b) *après être sorti du prison notre Charlie a obtenu une lettre du commandant du prison* (Marie\_TM\_FR\_oral),
  - c) *Charlie po wyjściu z więzienia z listem polecającym łatwo znalazł pracę w stoczni* (Katarzyna\_TM\_PL\_oral).
- assigner des propriétés à des protagonistes, dans certains contextes où le syntagme SN plein *le* + N ne suffit pas pour les identifier, p. ex. :
  - a) *kobieta która była świadkiem kradzieży* (Marie\_TM\_PL\_oral),
  - b) *un chat est venu près d'arbre sur lequel se trouvait le nid* (Mirka\_Chat\_FR\_oral).
- indiquer des causes et des buts, p. ex. :
  - a) *il n'avait pas d'argent pour payer* (Marie\_TM\_FR\_oral),
  - b) *le premier jour du travail n'était pas très gagné parce qu'il a détruit une construction d'un bateau* (Anna\_TM\_FR\_oral),
  - c) *miał się stawić w stoczni żeby tam rozpocząć pracę* (Anna\_TM\_PL\_oral).

---

<sup>4</sup> Anna\_TM\_PL\_oral signifie que le récit est raconté par Anna en polonais à partir du film vidéo *Les Temps modernes*. Le même modèle du codage des données a été appliqué à d'autres apprenants et tâches linguistiques.



Ces quatre contextes correspondent aux moments où la chronologie des événements est violée et où la seule hypotaxe permet de reconstituer et d'ordonner les liens entre procès.

Si pourtant l'hypotaxe est un moyen disponible dans le lecte avancé, dans l'ensemble de productions nous retrouvons différents types d'énoncés ce que nous récapitulons dans les tableaux ci-dessous :

Tableau 1. Type de subordonnées mises en place dans les productions en français (FR\_oral).

*Histoire du chat (FR\_oral)*

Apprenant	énoncés à 1 proposition	énoncés à 2 propositions	énoncés à 3 propositions	énoncés à 4 propositions	énoncés à 5 propositions et plus
Katarzyna	1	5		1	
Marie	7	5	1		
Mirka	4	3	1	1	
Anna	13	2	1		
Catherine	10	1	2	1	
Marcin	2	4	1		
<b>TOTAL</b>	<b>37</b>	<b>20</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	

*Histoire du cheval (FR\_oral)*

Apprenant	énoncés à 1 proposition	énoncés à 2 propositions	énoncés à 3 propositions	énoncés à 4 propositions	énoncés à 5 propositions et plus
Katarzyna	3	5			
Marie	8	1			
Mirka	2	4	1	2	
Anna	15	1			
Catherine	22	2	1		
Marcin	8	1	1		
<b>TOTAL</b>	<b>58</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	

*Les Temps modernes (FR\_oral)*

Apprenant	énoncés à 1 proposition	énoncés à 2 propositions	énoncés à 3 propositions	énoncés à 4 propositions	énoncés à 5 propositions et plus
Katarzyna	8	4	1	1	
Marie	24	8	7	1	
Anna	30	10	2	1	4
Catherine	45	8	5	1	2
Marcin	15	7	3		
<b>TOTAL</b>	<b>122</b>	<b>49</b>	<b>18</b>	<b>4</b>	<b>6</b>

Tableau 2. Type de subordonnées mises en place dans les productions en polonais (PL\_oral).

*Histoire du chat (PL\_oral)*

Apprenant	énoncés à 1 proposition	énoncés à 2 propositions	énoncés à 3 propositions	énoncés à 4 propositions	énoncés à 5 propositions et plus
Katarzyna	4		1		2
Marie		3	1		2
Mirka	1	1	1		1
Anna	5	3	2	2	
Catherine	6	3	2		
Marcin		1		1	2
<b>TOTAL</b>	<b>16</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>7</b>

*Histoire du cheval (PL\_oral)*

Apprenant	énoncés à 1 proposition	énoncés à 2 propositions	énoncés à 3 propositions	énoncés à 4 propositions	énoncés à 5 propositions et plus
Katarzyna	3	1	1	2	
Marie	2	1	3		1
Mirka	1	2	1	1	1
Anna	3	4	1	2	
Catherine	11	4			
Marcin	1	3	2	1	
<b>TOTAL</b>	<b>21</b>	<b>15</b>	<b>8</b>	<b>6</b>	<b>2</b>

*Les Temps modernes (PL\_oral)*

Apprenant	énoncés à 1 proposition	énoncés à 2 propositions	énoncés à 3 propositions	énoncés à 4 propositions	énoncés à 5 propositions et plus
Katarzyna	3	5	4		
Marie	1	4	7	5	4
Anna	13	13	9	5	3
Catherine	18	12	2	1	3
Marcin	11	13	6	2	2
<b>TOTAL</b>	<b>46</b>	<b>47</b>	<b>28</b>	<b>13</b>	<b>12</b>

Les tableaux ci-dessus contiennent les données quantitatives des types d'énoncés qui apparaissent dans les productions françaises et polonaises chez tous les apprenants dans les tâches linguistiques respectives. La différence la plus frappante entre les tableaux 1 (récits en français) et 2 (récits en polonais) est la dominance des énoncés pluripropositionnels dans les productions polonaises : dans toutes les tâches linguistiques le nombre total d'énoncés à plusieurs propositions prévaut sur le nombre total d'énoncés à une proposition. La cause en est la

fréquence de *moyens directs* mobilisés dans les récits en polonais et, ce qui en résulte, la longueur des énoncés formulés.

La mobilisation fréquente et le type de *moyens directs* ne restent pas sans influence sur le *taux de condensation* (nombre de propositions / nombre d'énoncés) qui illustre le degré de compactage des énoncés produits pour chaque récit; nous le présentons dans les tableaux ci-dessous :

Tableau 3. Condensation dans les récits oraux en français.

Apprenant	Taux de condensation		
	<i>Histoire du chat</i>	<i>Les Temps modernes</i>	<i>Histoire du cheval</i>
Katarzyna	2,14	1,64	1,63
Mirka	1,89	–	2,63
Catherine	1,21	1,47	1,04
Marcin	2,43	1,52	1,3
Anna	1,25	1,70	1,13
Marie	1,54	1,73	1,11
<b>Moyenne</b>	<b>1,74</b>	<b>1,61</b>	<b>1,47</b>

Tableau 4. Condensation dans les récits oraux en polonais.

Apprenant	Taux de condensation		
	<i>Histoire du chat</i>	<i>Les Temps modernes</i>	<i>Histoire du cheval</i>
Katarzyna	2,42	2,08	2,28
Mirka	3,80	–	2,83
Catherine	1,63	1,97	1,26
Marcin	4,50	2,14	2,42
Anna	2,08	2,37	2,20
Marie	3,16	3,52	2,50
<b>Moyenne</b>	<b>2,93</b>	<b>2,42</b>	<b>2,25</b>

Dans les tableaux 3 et 4, nous avons répertorié les calculs de la *condensation* chez tous les apprenants dans trois tâches linguistiques – *Histoire du chat*, *Les Temps modernes*, *Histoire du cheval* – racontées en français et en polonais. Il importe d'insister sur le fait que les récits en polonais se caractérisent par le *taux de condensation* plus élevé (il se situe autour de 2,4) que les récits en français (~1,6), ce qui est la cause directe de la fréquence des moyens mis en place dans les récits et de la longueur des énoncés.

Ce qui est pourtant à remarquer ce sont les différences interindividuelles entre les apprenants dans la façon de construire la structure événementielle de la narra-

tion. Le type et le nombre de subordonnées mises en place dans les récits des apprenants observés (tableaux 1 et 2) ainsi que le *taux de condensation* (tableaux 3 et 4) varient d'un apprenant à l'autre et d'une tâche linguistique à l'autre. Ces divergences entre les apprenants et les supports utilisés ne résultent pas de lacunes des moyens linguistiques pour marquer les relations entre les procès racontés. Elles sont à la base des stratégies individuelles utilisées par les apprenants pour construire la structure événementielle des récits. Certains apprenants préfèrent la structure linéaire du récit exprimée par la juxtaposition paratactique, d'autres choisissent l'hypotaxe comme un moyen convenable pour hiérarchiser l'information en imbriquant plusieurs propositions dans un énoncé.

En ce qui concerne la *granularité*, ce procédé de construire la structure événementielle du récit est peu présent dans les récits analysés. La segmentation des épisodes en micro-événements n'apparaît que chez certains apprenants et d'une façon irrégulière, c'est-à-dire elle n'est pas mise en place pour accomplir toutes les tâches linguistiques, elle ne sert pas non plus à raconter l'histoire entière, mais uniquement certains épisodes et elle ne s'applique pas aux mêmes épisodes dans les récits en question. Dans les récits produits à partir des images – *Histoire du chat* et *Histoire du cheval* – la *granularité* n'est appliquée que dans les productions en français de Catherine, qui est la seule à utiliser cette stratégie pour accomplir la tâche verbale complexe. La structure des récits de Catherine laisse remarquer un découpage très fin de la suite chronologique en sous-parties décrivant en détail des événements particuliers. Ainsi, dans *l'Histoire du chat*, nous retrouvons la segmentation de la narration en trois épisodes (macro-événements) : l'arrivée du chat, le fait de grimper à l'arbre, et l'intervention du chien, qui sont spécifiés par un grain très fin.

CATHERINE (*Histoire du chat*)

3a	il arrive un chat	}	l'arrivée du chat et l'observation du nid
3b	qui observe les petits / ces petits		
4	Il observe		
5	il reste au-dessus / au-dessous de cette branche		
6	et il se décide à grimper	}	le fait de grimper à l'arbre
7	Il grimpe sur le tronc		
8	il arrive juste près de / près des petits oiseaux	}	l'intervention du chien
9	Mais heureusement il arrive un chien au secours		
10	Ce chien prend / prend la queue du chat		
10a	et à ce +++ le chien prend le queue du chat		
11	et le fait descendre par terre		

Nous observons le même procédé pour raconter l'*Histoire du cheval* avec la même stratégie de découper l'histoire en épisodes rapportés à l'aide d'une *granularité* très fine.

CATHERINE (*Histoire du cheval*)

5	et il a remarqué une génisse	}	l'observation de la vache
6	Une jeune vache mais hélas qui était de l'autre côté de la / du clôture		
7	Il regarde cette génisse		
8	Il s'est arrêté		
9	il regarde cette génisse		
10	et il sait pas quoi faire		
11	Alors il se décide de / il se décide de se trouver à côté de cette jeune vache	}	le saut
12	et il se décide à sauter		
13	Il saute		
14	il a pris la ...		
15	il court		
16	mais hélas il heurte la / une poutre		
17	et il tombe	}	la chute
18	Il tombe par terre		
19	il tombe sur son dos		
20	il / probablement il a mal		

Cette stratégie de construction de la structure relationnelle du texte (adoptée par Catherine, et privilégiée uniquement par cette apprenante), assemble de nombreuses propositions renvoyant aux micro-procès qui constituent les sous-parties des macro-procès évoqués et qui sont ensemble inclus dans l'intervalle temporel occupé par ces derniers (observation – montée de l'arbre – fuite, dans l'*Histoire du chat*, et rencontre avec la vache – saut – chute, dans l'*Histoire du cheval*).

Dans les productions en français concernant *Les Temps modernes*, la *granularité* apparaît dans le récit de Catherine, mais la seule différence est qu'elle s'applique à des épisodes concrets et non à toute l'histoire, comme p. ex. le vol du pain ou la scène dans le restaurant :

ANNA (*Les Temps modernes\_FR\_oral*)

- 19 e : ++ après Charlie a décidé d'aller quand même au prison
- 20 donc il a dû commettre un crime
- 21 et il est allé au restaurant
- 22 et il a pris beaucoup de différents plats
- 23 il a mangé tout ça
- 23a sans payer
- 23b parce que / parce qu'il n'avait pas d'argent
- 24 et il a ++ il a demandé un policier
- 24a pour qu'il arrête
- 24b parce que comme il n'a pas payé

- 24c il doit être arrêté  
 24d et il doit aller au prison  
 25 donc le policier l'a arrêté  
 26 et il l'a mis dans une voiture de police

CATHERINE (*Les Temps modernes\_FR\_oral*)

- 10 et la / à cause de / à cause de cette faim  
 10a elle vole une miche de pain  
 11 et une femme l'a vue  
 12 et alors elle / elle crie  
 13 elle demande de l'arrêter  
 14 et la fille avec cette / avec ce pain tombe sur Charlie  
 15 et deux aventures se rencontrent  
 16 et +++ et la fille accusée d'avoir volé ce pain  
 16a crie  
 16b et dit  
 16c que ce n'était pas elle  
 17 et Charlie / Charlie se décide à la sauver  
 18 et il / il prend sur lui tout / toute / tout le vol  
 19 et alors un policier l'arrête  
 19a et le mène  
 20 ensuite la femme qui a vu le vol  
 20a dit  
 20b que ce n'était pas lui  
 20c ce n'était pas l'homme  
 20d mais la fille

Dans la plupart des récits français, les épisodes présentés ci-dessus sont segmentés le plus nettement en sous-parties (micro-événements) et ils ont la structure événementielle la plus complète et la plus fidèle à la version présentée dans le film vidéo.

En ce qui concerne les productions en polonais, la segmentation des épisodes est peu présente et les récits se caractérisent par la *condensation* plus élevée. C'est en fait cette stratégie qui est plus volontairement choisie par les apprenants et qui domine dans les récits polonais ce que nous pouvons observer dans la production de Katarzyna :

KATARZYNA (*Les Temps modernes\_PL\_oral*)

- 5 więc w sprytny sposób pomógł jej uciec z policyjnego wozu  
 5a dając się w międzyczasie samemu aresztować

Au lieu de décrire deux épisodes entiers de l'histoire (la fuite de la voiture policière et la scène dans le restaurant), l'apprenante ne signale que le résultat final de la fuite des protagonistes de la voiture policière (d'une façon rusée = *comment* ?) et elle n'explique pas non plus la raison directe de l'arrêt de Charlie (qui

correspond d'ailleurs à la scène au restaurant). Cette façon de construire la structure de la narration permet de raconter le film de façon « économique » en présentant uniquement le résultat final d'un événement important pour le déroulement de l'action, dont l'effacement pourrait rendre difficile la compréhension du récit à un interlocuteur qui ne connaît pas le support.

Les fragments du corpus présentés dans cet article nous permettent de constater que les sujets observés sont capables de construire les structures événementielles à l'aide des deux stratégies – *condensation* et *granularité*. Dans les récits analysés, la *granularité* semble être une variable stylistique sensible aux différences interindividuelles. Elle dépend non seulement du répertoire lexical acquis par l'apprenant, mais aussi de la stratégie qu'il adopte pour accomplir une tâche verbale complexe. Cependant, c'est le procédé de *condensation* qui domine dans le lecte avancé observé, aussi bien dans les productions en français qu'en polonais. Le fait que nous avons à faire à des locuteurs adultes qui possèdent une compétence linguistique très développée dans leur langue maternelle et dans la langue étrangère qu'ils sont en train d'apprendre, n'est pas privé d'importance. L'appropriation et surtout la mise en œuvre des procédés syntaxiques de l'hypotaxe permet d'accroître la cohésion textuelle en diversifiant la structure relationnelle des procès exprimés dans les propositions.

Cependant, malgré le niveau avancé et l'autonomie linguistique en français des sujets observés, les différences entre les récits en polonais et en français se laissent noter. Ce sont les récits en langue maternelle qui possèdent le *taux de condensation* plus élevé et qui contiennent un nombre plus important d'énoncés à plusieurs propositions que les récits en langue étrangère. Cet état de choses peut être expliqué par la mise en place des stratégies différentes pour accomplir la tâche linguistique dans les langues respectives – la parataxe dominant dans les récits en français et l'hypotaxe dans les récits polonais.

Une autre interprétation nous paraît aussi possible. Bien que les apprenants observés communiquent en français sans problème, leur compétence linguistique en LE n'atteint pas encore le niveau de compétence en LM, qui est nettement supérieur ce qui ne reste par sans influence sur la façon de formuler le discours en L2. Si nous regardons de près le type de moyens linguistiques (*moyens directs*) mobilisés dans les récits polonais et français, nous nous rendons compte que le répertoire d'items linguistiques polonais et français est identique et il permet de construire les mêmes structures syntaxiques dans les deux langues – le polonais et le français.

Tableau 5. Type de subordonnées mises en place dans les productions orales en polonais et en français.

Względne	Dopełnieniowe	Okolicznikowe czasu	Okolicznikowe przyczyny	Okolicznikowe celu	Okolicznikowe miejsca	Imiesłowy równoważnik zdania
która	że	kiedy	ponieważ	by	gdzie	imiesłów przysłówkowy współczesny
który	żeby	gdy	gdyż	aby	w którym	
którzy	co	pewnego dnia gdy	jako że	żeby	na którym	imiesłów przymiotnikowy czynny
jaki	jak	podczas gdy	bo		na której	
jaka		w momencie kiedy			przez które	
		w czasie kiedy				
		jak ... to				
		po tym jak ...				
Relative	Complétive	Temporelle	Causale	Infinitive	Comparative	Participiale
qui	que	quand	parce que	pour + V	comme si	participe présent
ce qui		au moment où	puisque	sans + V		participe passé
c'est qui		une fois que	comme	afin de		gérondif
sur lequel		lorsque	car	dans le but de		
où		après + V	vu que			
		tandis que	c'est pourquoi			
		pendant que	donc			
		pendant+N				

Le tableau répertorie les types de subordonnées repérées dans les récits en polonais et en français ainsi que les moyens syntaxiques et morphologiques qui les introduisent dans les énoncés. Ce relevé de moyens linguistiques mobilisés dans les récits en polonais et en français permet d'observer de nombreuses similarités. A part quelques exceptions, les subordonnées qui apparaissent en polonais et en français sont identiques. Il en va de même pour les subordonnants qui, dans la plupart des cas, sont transférés et traduits littéralement d'une langue à l'autre (transfert du polonais vers le français).

La réponse nous paraît encore plus évidente et justifiée quand nous analysons les transcriptions des récits oraux en LE et LM. Certains fragments de productions



en français sont des traductions littérales des récits polonais et le fait que les enregistrements en français étaient antérieurs aux enregistrements en polonais semble n'avoir aucune influence sur leur effet final. Dans le tableau 6, nous présentons les fragments des récits en polonais et en français qui ont le même sens et qui sont exprimés avec les moyens linguistiques comparables.

Tableau 6. Fragments des récits oraux en polonais et en français.

PL	FR
kobieta która była świadkiem kradzieży stwierdziła że to nie on lecz młoda dziewczyna jest tą osobą która ukradła chleb i w ten sposób Charlie odzyskał wolność (Marie_TM_PL_oral)	pourtant une femme témoin de toute cette situation est déclaré que ce n'est pas Charlie mais cette jeune femme qui avait volé le pain ainsi Charlie était libre (Marie_TM_FR_oral)
Charlie wychodzi z więzienia dostaje za dobre sprawowanie list polecający z którym udaje się do pracy zostaje przyjęty do pracy przy konstrukcji statków (Catherine_TM_PL_oral)	à partir du moment où Charlie sort du prison il a reçu une lettre de recommandation et commence à travailler il commence à travailler dans les constructions du bateau (Catherine_TM_FR_oral)
i on w tym czasie poszedł do jakiegoś baru zjadł nie płacąc (Marcin_TM_PL_oral)	pendant ce temps-là Charlie est allé dans un restaurant il a bien mangé sans payer bien sûr (Marcin_TM_FR_oral)
wpadła na Charliego upadli razem na ziemię i w momencie kiedy Charlie zorientował się o co chodzi postanowił uratować dziewczynę (Anna_TM_PL_oral)	elle est tombée dans les bras de Charlie ils sont tombés tous les deux par terre et quand Charlie a vu ce qui [sepase] il a décidé de mentir au propriétaire (Anna_TM_FR_oral)

Les fragments réunis dans ce tableau illustrent l'influence du polonais sur le français dans les récits oraux analysés. L'expérience linguistique et l'aisance en français des sujets observés se laissent pourtant dominer par le « bagage » de la langue maternelle qui détermine la formulation du discours par les apprenants.

\*

Les résultats de cette brève analyse ne nous donnent pas une connaissance exhaustive de l'influence de la LM sur la LE et, à cause d'un nombre limité de données, nous ne prétendons pas à formuler des règles générales et universelles. Nous sommes pourtant persuadée qu'il est possible de formuler certaines hypothèses sur l'interdépendance des systèmes linguistiques acquis. Les récits analysés dans ce travail montrent que même au niveau avancé de connaissance de la langue étrangère, l'apprenant reste sous l'influence de sa langue maternelle. La structure profonde de la langue première (L1) influe sur la conceptualisation et la formulation verbale du discours en langue seconde. C'est la conceptualisation en L1 qui précède et détermine la conceptualisation en L2. Les apprenants observés, malgré leur niveau de compétence linguistique en langue étrangère, puisent dans

leur langue maternelle qui constitue une sorte de « base de données linguistiques » et construisent ainsi le récit en L2 ressemblant du point de vue de la structure et du matériel linguistique au récit en L1. Il en résulte que, bien que les apprenants observés parlent en français, ils pensent toujours en polonais.

#### BIBLIOGRAPHIE

- HICKMANN M. (1982) : The Development of Narrative Skills: Pragmatic and Metapragmatic Aspects of Discourse Cohesion, Thèse de doctorat, University of Chicago, Illinois. Pour : *L'histoire du chat et L'histoire du cheval*.
- KLEIN W. (1989) : L'acquisition de langue étrangère, Paris, Armand Colin.
- NOYAU C. *et al.* (à paraître) : Two dimensions of the representation of complex event structures : granularity and condensation. Towards a typology of textual production in L1 and L2, in : HENDRIKS H. (à paraître), The structure of learner varieties, Mouton & Gruyter, coll. « Studies on Language Acquisition » (SOLA).
- NOYAU C. & U. PAPROCKA (2000) : La représentation de structures événementielles par les apprenants : granularité et condensation, in : « Roczniki Humanistyczne » 48, z. 5, [Annales de Lettres et Sciences Humaines, 48, cahier 5, Lublin, Pologne], pp. 87-121.
- PERDUE C. (1995) : L'acquisition du français et de l'anglais par des adultes. Former des énoncés, Paris : CNRS Editions.
- SOWA, M. (2002) : La formulation des structures événementielles par les apprenants avancés dans les récits oraux et écrits : condensation et granularité, in : « Roczniki Humanistyczne », 50, z. 5, Lublin 2002 [Annales de Lettres et Sciences Humaines, 50, cahier 5, Lublin, Pologne], pp. 149-171.

#### BUDOWA NARRACJI W JĘZYKU OJCZYSTYM I W JĘZYKU OBCYM: PROBLEM KONDENSACJI I GRANULACJI

##### Streszczenie

Przedmiotem artykułu jest prezentacja wyników badań dotyczących akwizycji języka obcego i budowania wypowiedzi w języku obcym i języku ojczystym, otrzymanych na podstawie zebranych danych empirycznych (nagranie, transkrypcja, analiza) oraz prac teoretycznych z zakresu badań nad konceptualną i werbalną (językową) strukturą tekstu narracyjnego. Szczególną uwagę zwrócono na problem kondensacji i granulacji, tzn. tworzenia złożonych struktur zdarzeniowych, w tekstach narracyjnych studentów polskich reprezentujących bardzo zaawansowany stopień znajomości języka francuskiego.

Kompleksowa analiza zarejestrowanych wypowiedzi pozwala zilustrować: 1) repertuar leksykalnych środków użytych do wyrażania kondensacji w języku francuskim i języku polskim; 2) kontekst, w którym najczęściej obserwowane podmioty stosują zabieg kondensacji; 3) różnice / podobieństwa między sposobem tworzenia struktur zdarzeniowych w języku obcym i języku ojczystym.

*Stręściła Magdalena Sowa*

**Słowa kluczowe:** granulacja, kondensacja, język polski, język francuski, uczeń zaawansowany.

**Mots-clefs:** granularité, condensation, polonais, français, apprenant avancé.

**Key words:** granularity, condensation, Polish, French, advanced learner.